

Maison d'arrêt

Ouvrons les portes

La newsletter du collectif Les Coutures, Vent d'Ouest et cie

Juillet 2023 - n°0

Les nouvelles du mois

Notre projet se précise

Après l'enquête de l'été/automne 2022 et des rendez-vous réguliers, le groupe « Maison d'arrêt » partage ses grandes orientations dans le quartier : cela a été notamment le cas lors de l'organisation de la Fête des voisins, le vendredi 2 juin, rue des Coutures, où chacun était invité à venir s'informer. Envie de vous informer ? Abonnez-vous à la newsletter ou invitez-nous !

Des projets phares pour la Ville de Caen

Alors que notre collectif s'intéresse à la Maison d'arrêt, les réflexions sur une réhabilitation du CHU avancent. Une association, « CHU pas d'accord », a vu le jour. Une étude a été demandée à l'Etat pour explorer tous les possibles, au-delà de la démolition. Une piste à garder en mémoire pour les bâtiments de la Maison d'arrêt !

Vos mots à la une

En 2022, le collectif Vent d'Ouest, les Coutures et cie a lancé une grande enquête de quartier pour mieux préparer l'avenir de la Maison d'arrêt. Vous nous avez répété le mot :

« Espaces verts »

Parc, jardin, pelouses... Vous rêvez d'espace pour vous détendre, jouer, jardiner, faire du sport. Pour beaucoup d'entre vous (52 % de nos répondants !), cela manque dans le quartier.

Notre projet propose d'ouvrir le site de la Maison d'arrêt et de travailler ses extérieurs pour les mettre à disposition de tous les habitants. Lieu de rencontre, îlot de fraîcheur, zone de biodiversité... ces jardins s'insèreraient dans la trajectoire de transition environnementale que nous souhaitons, en créant une zone apaisée et en étant le point de rencontre entre Beaulieu, Saint-Paul et les Coutures.

3 questions à...

Clarisse,
11 ans,
collégienne
Voisine de la
Maison d'arrêt
depuis ses 3
ans.



As-tu un souvenir spécifique lié à la maison d'arrêt ?

Quand je pense à la Maison d'arrêt, je pense aux cris des prisonniers, parfois distincts et parfois, confus. Quand on les comprend, ce sont souvent des insultes. Et aussi aux feux d'artifices, qu'on entend parfois très tôt ou très tard dans la nuit. Ça peut nous réveiller.

Ça te fait quoi, de vivre à côté de ce bâtiment ?

Ma chambre donne sur la prison. C'est un lieu imposant, où la lumière est toujours allumée. Un grand truc gris. Si tu ne le remarques pas dans le paysage, c'est qu'il y a un problème, que tu as une mauvaise vue.

C'est aussi un endroit où il y a eu beaucoup de morts pendant la Deuxième guerre mondiale, des résistants qui se sont faits tués par les Allemands. C'est un lieu triste.

Quand je ferme les volets, en hiver, on voit très bien la prison. C'est éclairé, et, même si c'est un peu glauque, c'est tout de même joli.

Si tu avais une baguette magique, comment transformerais-tu la Maison d'arrêt ?

J'aimerais que l'apparence ne change pas, mais que ce soit un lieu de vie où l'on pourrait se rassembler. J'aimerais bien qu'il y ait un jardin de quartier. Ce serait joli et ce serait pratique pour pouvoir y faire pousser des fruits et des légumes. Des cerises ! Ce serait aussi un lieu où il y aurait des loisirs : du tir à l'arc, de l'escalade, pour qu'il y ait une activité pas loin. Par contre, je ne voudrais pas trop de magasins de vêtements ou de choses comme ça, cela attirerait trop de monde, et je n'en ai pas envie. Sauf peut-être une librairie ! C'est un quartier paisible et je veux qu'il le reste.

Et ailleurs ?

Prison Saint-Paul de Lyon

La prison Saint-Paul, de Lyon, est un bâtiment inauguré en 1865, sur un plan proche de celui de la Maison d'arrêt de Caen (prison panoptique, en étoile). Après la fermeture de l'établissement en 2009, le site est transformé en campus par l'Université catholique de Lyon. Plusieurs éléments majeurs ont été conservés : la rotonde centrale, les escaliers, le portail. Le bâtiment est BBC et la verrière est bioclimatique.



Le collectif aime :

- La préservation de plusieurs parties historiques
- Les efforts faits pour un bâtiment frugal
- La mixité des usages (logement, enseignement...)

Les acteurs : UCLY (propriétaire), Pôles Développement (AMO), Garbit et Blondeau (architectes)

Coût de l'opération : 82 M € - Durée du chantier : 3 ans

Visite virtuelle du campus : <https://www.ucl.fr/l-ucl/nos-campus/campus-st-paul/visite-virtuelle-du-campus-saint-paul/>

Place publique

Un lieu à la mémoire des fusillés

par Dominique Maugeais, avocate honoraire

Le massacre s'est produit du matin au soir, le 6 juin 1944 dans l'aile sud-ouest de la prison, réquisitionnée par la Wehrmacht en juillet 1940 : agissant sur ordre de la Gestapo, l'armée allemande tue plus de 70 résistants et otages, sur un effectif de 92 personnes. Conduits successivement par petits groupes dans les courettes de promenade, ils y sont passés par les armes et ensevelis. A 16h45, les troupes d'occupation quittent l'établissement, laissant derrière eux les traces de leur forfait. Le 11 juin suivant, la Wehrmacht ayant réinvesti la Maison d'arrêt en raison de l'immobilisation de l'armée anglaise entre les plages du Débarquement et Caen, les SS viennent exhumer les corps pour les emporter par camions vers une destination qui, à ce jour, n'a pas été découverte. Depuis, la Maison d'arrêt revêt une importance particulière dans les commémorations caennaises, une importance qui doit être conservée et le lieu préservé en mémoire des fusillés.

Retrouvez-nous !

Abonnez-vous en écrivant à infos.maisondarret@votc.fr - instagram #projetcitoyen_maisondarret - www.votc.fr

Newsletter éditée par le collectif Maison d'arrêt, Les Coutures, Vent d'Ouest et cie.

Rédaction : Anne-Sarah Moalic, avec la participation de Dominique Maugeais

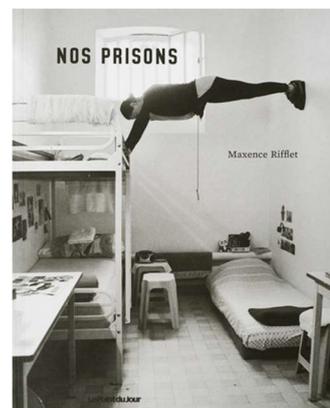
|| Evadez-vous ||

Nos Prisons

Maxence Rifflet, 2023

Maxence Rifflet, photographe, a mené un travail avec des détenus dans sept prisons françaises, dont la maison d'arrêt de Rouen. Il rend compte de son travail à travers ses photographies, des textes et d'autres documents et œuvres. L'exposition présente ce travail qui met en lumière l'architecture des prisons et permet de s'interroger sur leurs transformations, voire les imaginer.

**Exposition
jusqu'au 17
septembre :
« Nos
prisons,
rencontre au-
delà des
murs », aux
Dominicaines
à Pont-
l'Évêque**



Ne pas jeter sur la voie publique.